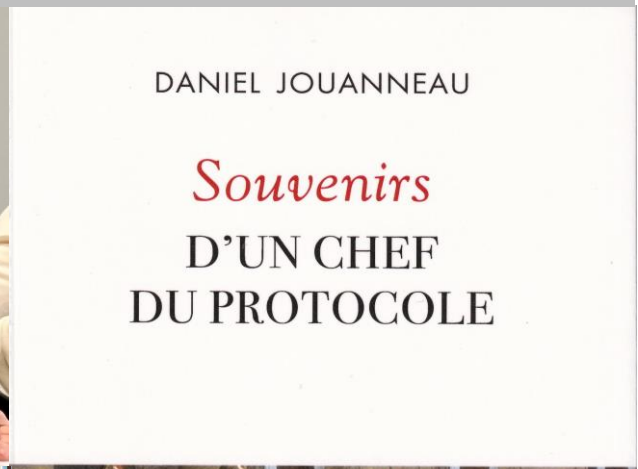
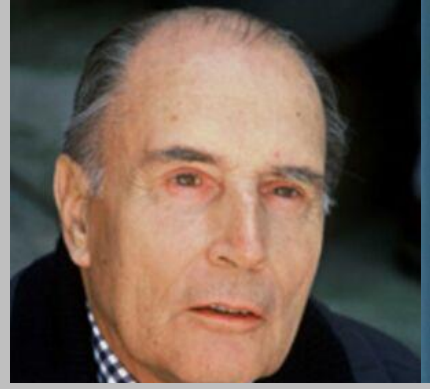
CONFERENCE DEJEUNER CHEZ VATEL

CONFERENCE DE DANIEL JOUANNEAU, AUTOUR DE « SOUVENIRS D'UN CHEF DU PROTOCOLE » PLON, 2021



« Mon livre présente les différentes facettes de *« cette étrange profession, ne répondant à aucun critère »,* pour reprendre les mots de François Mitterrand. Ce sont des souvenirs de personnages remarquables, de grands évènement, de moments intenses ou de situations cocasses, de frayeurs parfois… »



QUELQUES VISAGES EMBLEMATIQUES CÔTOYES « EN MISSION » ENTRE 1993 ET 1997

« Il vous faut tout faire, les choses les plus humbles, déplacer des chaises ou pousser un fauteuil, faire préparer un repas, mais aussi les plus importantes, comme préparer une conférence internationale ou recevoir les chefs d'état. Vous êtes au service du Président de la République et du Gouvernement »

« Monsieur le Président, c'est le moment de se diriger vers le déjeuner » ou « Monsieur le Président, je vous précède ». Un jour, François Mitterrand me rétorqua:
« Et si je vous disais non? »

Passation de pouvoir
L'entretien entre les deux présidents dure une bonne heure. François Mitterrand raccompagne Jacques Chirac jusqu'au perron. Le grand tapis rouge a été déroulé sur toute la longueur de la cour d'honneur.
- Monsieur le Président, dit Jacques Chirac, laissez-moi vous raccompagner à votre voiture.
- Ne vous donnez pas cette peine, vous avez à faire, raccompagnez-moi seulement jusqu'à la moitié du tapis
- Alors, d'accord, à la moitié du tapis

La première visite d'état de Jacques Chirac à Londres a lieu en mai 1996.
Le cérémonial se déroule sans surprise: TGV à Waterloo Station, Bentley royale puis cortège de sept calèches jusqu'à Buckingham. Le dîner d'état rassemble une bonne partie de la famille royale.
Elisabeth II prononce un chaleureux toast. Jacques Chirac se lève pour répondre, cherche en vain le micro…Amusée, la reine lui indique, d'un signe de tête, la composition florale qui le dissimule, juste devant lui.

En 1994, Bill Clinton prolonge son séjour, lors de la célébration du 50e anniversaire du débarquement en Normandie.
Le soir, en passant à table, à l'Elysée, il dit à Mitterrand combien il regrette de ne pouvoir visiter le Louvre avant son départ le lendemain. Mitterrand lui répond qu'il serait ravi de l'accompagner au Louvre, après dîner. Mission de reconnaissance d'urgence du *secret service.* Visite privée à minuit et demi avec une nuée d'agents de sécurité. Bill et Hillary prennent congé, ravis, à 1h30 du matin

J'ai toujours en mémoire la sérénité qui émanait de Mandela, sa bienveillance, sa courtoisie, l'attention réelle avec laquelle il écoutait les réponses aux questions qu'il posait sur Paris survolé et sur l'histoire de France

« … Cet homme aux allures de prince, qui avait sacrifié à son idéal trente ans de son existence et qui, bien plus qu'un chef d'état, est un symbole universel de vérité, de justice et de tolérance »
Jacques Chirac

Une brève histoire du Protocole

Le protocole est aussi ancien que les états, et intrinsèquement lié au pouvoir. Le protocole est aussi ancien que la diplomatie car il a fallu organiser les relations entre états de telle sorte qu'elles respectent les règles et les usages admis par tous et codifiés, afin qu'elles se déroulent de la meilleure façon possible .

Le protocole de Byzance, qui inspira ensuite celui de l'Empire ottoman, glorifiait l'empereur, devait convaincre de sa toute puissance ceux auxquels il accordait une audience.

En 1377, Charles V souhaite que la visite de Charles IV, empereur germanique et roi de Bohême se déroule à l'entière satisfaction de son hôte: salutations, ordonnances des cortèges et placements à table sont soigneusement préparés sous le contrôle du roi et consignés dans ses *Grandes Chroniques de France.*

Au XVIe siècle, avec l'invention des *Ambassades permanentes* se poseront la question des préséances entre ambassadeurs et celle des privilèges et immunités en raison de leurs fonctions.

En 1585, Henri III crée, à côté du Grand maître des cérémonies (responsable de réceptions, audiences et déplacements du souverain, qui existait déjà), un « Introducteur des ambassadeurs », chargé d'accueillir les ambassadeurs étrangers et d'être leur interlocuteur à la Cour.

Ces fonctions resteront séparées en deux sous l'ancien régime, supprimées sous la révolution, rétablies approximativement sous le Consulat et le premier et second Empires.

La IIIe république supprime la charge de « Grand maître des cérémonies ». Seul subsiste alors la charge de « Chef du Protocole, introducteur des ambassadeurs » , qui n'a plus changé depuis 1871 et toujours confiée à un diplomate. Le chef du Protocole est commun au Président, au Premier ministre et au gouvernement. Assemblée nationale et Sénat, au nom de la séparation des pouvoirs, ont leurs propres services de protocole.

JUIN 1994 - 50e ANNIVERSAIRE DU DEBARQUEMENT EN NORMANDIE

La préparation de la cérémonie avait commencé un an plus tôt entre les chefs de protocole du monde entier. La Reine d'Angleterre, le président Clinton, 7 autres chefs d'états et 5 chefs de gouvernement, des milliers de vétérans, arrivant en ordre dispersé, se réunissent en Normandie, célébrant en de multiples manifestations et déjeuners ou dîners, ce 50ème anniversaire. Tout est soigneusement minuté.

Mais le matin, le Président Mitterrand quitte Villacoublay avec 20 mn de retard. Irrattrapable! Clinton est en avance, il faudra le faire attendre. Les Anglais ont, eux, prévu dans l'après midi un défilé télévisé spécifique sur la plage d'Arromanches. Et la marée haute, elle, n'attendra pas.

Pas d'autre choix que d'écourter le repas: apéritif, 5mn maximum, fromage supprimé, café servi à table. Les 20 mn sont rattrapées! Mais c'est maintenant la succession des arrivées à la préfecture, où les chefs d'état sont reçus par le président Mitterrand, qui connait des heurts. Puis il manque une chaise pour le président de la Commission européenne. Puis tout s'arrange. Il fait grand beau. « Finalement, tout s'est bien passé », se réjouit Mitterrand, de retour, le soir à Villacoublay .

QUELQUES SUEURS FROIDES OU COMMENT EVITER L'INCIDENT DIPLOMATIQUE

< CLOS VOUGEOT

Lors de sa visite d'état en France, en septembre 1994, durant laquelle l'ensemble des manifestations de prestige se déroule avec faste à Paris, le roi Birendra, du Népal, me fait part de son souhait de visiter un vignoble. Ce sera, le lendemain, en Bourgogne et un grand dîner sera donné au Château de Clos Vougeot. Lors du service du premier plat, l'ambassadeur Jha, préoccupé me dit: « les mignons de veau, à suivre, sont un vrai problème, nous ne mangeons pas de viande bovine » Bien sûr! Trouver une solution en quelques secondes! Un mariage, en bas, a prévu du canard à l'orange. Substitution! Dîner sauvé…Incident diplomatique évité! Vérifier, vérifier…

8 MAI 1995 –50e ANNIVERSAIRE DE LA VICTOIRE DE 1945

Jacques Chirac vient d'être élu président le 7 mai. Mitterrand invite son successeur à la cérémonie du lendemain. 53 chefs d'états ou de gouvernement des pays vainqueurs et vaincus ont été invités. La veille, l'ambassadeur de Grèce est furieux car nous avons invité le président de la Macédoine, dont son pays ne reconnaît pas l'indépendance. Si le drapeau macédonien paraît à la télévision, il ne viendra pas! L'ambassadeur de Macédoine prévient: si son drapeau est absent, la France aura de grosses difficultés! Proposition de compromis: pas de drapeau à l'Arc de triomphe mais fanion sur la voiture du président macédonien qui remontera les Champs-Elysées. Les 2 parties acceptent! Las, au jour J, le drapeau macédonien flotte sous la voûte…confondu avec le drapeau vietnamien qu'il faut retrouver et hisser en urgence.

CONCLUSION D'UN GRAND DISCOURS-TESTAMENT (NOTES DE LECTURE)

Au fil des années, le président Mitterrand est devenu l'un des plus anciens chefs d'état élus démocratiquement. Le 9 mai 1995, il effectue son dernier voyage officiel. C'est à Moscou… pour les cérémonies du 50ème anniversaire de la victoire. Les chefs du Protocole se sont concertés pour lui éviter trop de fatigue. Au dîner d'état, parmi mille invités et comme doyen, il prend la parole en dernier, sans notes, et conclut:

«…J'appartiens à la génération qui s'en va, celle de la guerre comme soldat, celle de l'après-guerre comme responsable. Cela s'achève. Il y a autre chose à faire. La liberté et la paix ne seront sauvegardées, laissez-moi vous dire ma propre conviction, que par la démocratie, c'est-à-dire que par l'avènement des peuples, de tous les hommes, au choix de leur destin. Si l'on prétend leur imposer une loi intérieure par des groupes d'intérêts, des minorités, par le goût de conquête, nous retomberons dans le drame qu'ont vécu les siècles précédents. Alors, je suis venu saluer la paix, et je vous remercie »

La salle se lève comme un seul homme et les dignitaires présents lui font, à la sortie, une véritable haie d'honneur.